

Hervé Gaymard

Pas très cathodique

Ce chiraquien un peu vieille France hérite d'une lourde tâche : succéder à Bercy à la star Sarkozy. Du travail pour notre coach.

« **J**oker », le mot est lâché. Pour ses amis politiques de l'UMP, pour les journalistes, pour les autres membres du gouvernement, c'est clair : Hervé Gaymard est un joker. Celui de Jacques Chirac. Dans l'imaginaire populaire, le joker est une carte maîtresse que l'on abat lorsque l'on se trouve en position difficile. En l'occurrence, Jacques Chirac était dans une situation très délicate : il devait trouver un successeur crédible, capable de faire oublier le très médiatique Nicolas Sarkozy. Avec la nomination de ce « rural » savoyard, chef de file de sa jeune garde âgé de 44 ans, il surprend et reprend clairement la main. Mais le problème du joker est qu'il ne s'utilise qu'une seule fois.

Mon travail de coach est donc à la fois simple et compliqué : comment transformer en valeur sûre et durable ce catholique fervent, limite traditionaliste, père de 8 enfants, qui n'ambitionne rien de moins que de faire rimer politique et convictions ?

Première étape : sortir de sa « naïveté » politique et prendre du recul par rapport à ses idéaux. Le frêle Hervé Gaymard doit se doter d'une carapace très épaisse pour traverser le terrain miné et désamorcer les nombreuses bombes à retardement laissées par son prédécesseur (baisse des prix, redistribution du surplus de la taxe sur l'essence, etc.).

Cet homme passionné par l'histoire doit sortir de ses références littéraires et de son rapport émotionnellement excessif avec le gaullisme. On ne saurait trop lui

BASIGNAC GILLES



1 L'air réjoui, façon « scout toujours prêt ! », traduit une vraie naïveté politique, un rapport excessif avec ses convictions de catholique fervent. A son poste, la foi et les idéaux ne doivent pas empêcher de tolérer le superficiel de notre société.

2 Le ministre de l'Economie a un faible pour les tenues gris-bleu d'un classique un peu terne. Mauvaise pioche. Il faut dire adieu au look plan-plan. Vive les costumes italiens, l'ostentation et, pourquoi pas, les chemises sans cravate.

3 Debout main dans la poche, Hervé Gaymard se voudrait décontracté. Il paraît tout en raideur et en gaucherie. Il va falloir travailler la souplesse du geste et l'aisance de la démarche.

conseiller de rester dans le présent, de vivre avec son temps et d'accepter un peu plus le superficiel de notre société.

Deuxième petite révolution : mûrir son look. Fini les chemises de vichy et les costumes trop classiques et trop étroits qui fleurent bon le Savoyard fraîchement débarqué à la gare de Lyon. Place à l'ostentation maîtrisée, aux costards de bonne coupe, italiens de préférence, au ton sur ton pour la cravate et la chemise. L'ancien scout pourrait même tenter quelques apparitions médiatiques sans cravate, à la Francis Mer. Mais, pour ne pas tomber dans le piège du tout-médiatique de son prédécesseur, il doit absolument éviter les

photos de famille, entouré de sa charmante femme et de sa cohorte d'enfants.

Question gestes et postures, Hervé Gaymard a plus de prestance assis que debout, où il paraît un peu raide et un peu gauche. Gestes enveloppés, déplacements lents, décontraction du visage sont donc à exercer.

Enfin, sur le plan relationnel, il doit travailler son aisance comme on travaille son jeu de jambes, et apparaître moins « coincé » et hautain. Bref, il lui faut adopter le style Sarkozy, la profondeur en plus et la frénésie en moins. »

Consultation de Pascal Vancutsem
Fondateur de Coaching & Performance